



Jocelyne Saab

Photographies

•

Transmission interrompue

•

Exposition du 10 septembre 2011 au 22 octobre 2011

En résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon 2011

«Chez Jocelyne Saab, l'icône masculine est orientale, la féminine, occidentale. Plastique filiforme, blond synthétique et sourire en éternel caoutchouc, la poupée Barbie a représenté pour des générations entières en Occident l'image d'une femmeobjet. Décrite par les féministes depuis les années 60, elle reflète ici les frustrations sociales et politiques des peuples d'Orient. L'icône masculine est représentée par l'homme à la keffieh. Etrangement, celle-ci n'a pas changé depuis le début du XXème siècle. De plâtre ou de plastique, elle arbore le même sourire hiératique, la même pose éternellement héroïque. Objets neo-pop-art issus de la consommation de masse s'exposent face à l'objectif de Jocelyne Saab. Orientales ou occidentales, les icônes prennent la pose. Imaginaire hybride et mélange des genres pour exprimer la pensée cachée de la société arabe envers les changements de culture et de moeurs dus à la mondialisation. Stéréotypes et clichés inondent et saturent souvent nos sociétés. Dans sa démarche, Jocelyne Saab cherche à animer ces images arrêtées, gelées. Pour cela, elle revisite l'inconscient collectif.» Olivier Barley, journaliste

•

Jocelyne Saab est née et a grandi à Beyrouth.

En 1975, elle devient reporter de guerre et réalise plus de trente documentaires de création au Proche-Orient. Cinéaste indépendante, ses documentaires sont primés internationalement. Réalisé en 1985, son premier long-métrage *Une Vie suspendue* est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs au Festival international de Cannes. Il est suivi en 1995 de *Il était une fois Beyrouth*, fiction sur le thème de la mémoire. C'est un appel à la tolérance et à la liberté d'expression. Elle reçoit en 1997, le prix du meilleur documentaire français pour son film *La Dame de Saïgon*. Loin du conflit du Proche-Orient, ce tournage lui permet de prendre du recul par rapport à la guerre. En 2006, elle réalise *Dunia*, sélectionné au festival de Sundance. Ce long-métrage, qui porte sur le thème de la femme qui décide de sa vie et de ses choix, devient un film culte en Egypte et au Moyen-Orient. Elle est condamnée à mort par les fondamentalistes pour avoir abordé également le thème de la mutilation génitale des femmes. Son dernier long-métrage, sorti en 2010, *What's going on ?*, tourné dans sa ville natale, est un dernier film dédié au processus de création.

En 2007 après trente années de documentaires et de fictions, Jocelyne Saab revisite certains de ses films faits sous les bombes dans l'urgence de la guerre et recrée dans une installation mix-media art contemporain cinéma guerre architecture vidéo un jardin anonyme suspendu. Ce travail est une première étape pour l'artiste vers l'exploration d'installation Mix-Media comme forme d'art contemporain.

EXPOSITIONS (SELECTION)

REGARD SUD GALERIE, en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain/Lyon, *Transmission interrompue*, Lyon 2011

BRUXELLES, LES HALLES DE SAERBECK, exposition collective Beyrouth, Paradigme de la guerre «Le Jardin de la guerre», installation vidéo, Belgique, 2011

WASHINGTON, AMERICAN UNIVERSITY MUSEUM, KATZEN ARTS CENTER - New Art from Lebanon, Etats-Unis, 2010

GRAND PALAIS, ART-PARIS, - Marylin and the arabs, Paris, 2008

BEYROUTH / Galerie AGIAL - Sense Icons Sensitivity, Liban, 2008

FLORENCE, Festival Imagini Donna - Sense Icons Sensitivity, Italie 2008

FESTIVAL DES CINEMAS D'ASIE, FICA - La Ville de Jean Leon Gerome et le revers del'orientalisme, Vesoul, France, 2008

FOIRE ART-PARIS, DUBAI - Architecture Molle, Emirats Arabes Unis, 2008

FOIRE D'ABU-DHABI, exposition collective « Mouvement et communication » -Emirats Arabes Unis, 2008

MUSEE NATIONAL DE SINGAPOUR - Strange Games and Bridges, installation, 2007

FOIRE D'ART DE DUBAI / Galerie AGIAL - Emirats Arabes Unis, 2007



rhôneAlpes

